

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 86 (1959)  
**Heft:** 6

**Artikel:** "Les Petignats..."  
**Autor:** Helfer, Edouard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-231389>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **„Les Petignats...!“**

*Les mobilisations de la dernière guerre mondiale furent l'occasion pour un grand nombre de soldats qui séjournèrent en Ajoie d'apprendre, et cela en patois nota bene, l'alerte chanson intitulée Les Petignats. Jâmes Juillerat, le folkloriste bien connu, l'a notée dans un de ses nombreux recueils de mélodies populaires.*

*Ce sont les troubles sociaux et politiques qui sévirent entre 1730 et 1740 dans la région de l'Ajoie qui ont été la raison d'écrire ces fameux « Petignats », ces Ajoulots comme on dit aussi, cette chanson frondeuse, demeurée, à travers les âges, comme un chant de ralliement des gens du Jura.*

Ces « Petignats » — déformation du mot Péquignat — Pierre Péquignat (1669-1740), chef ou commis des paysans d'Ajoie, possèdent deux versions, l'une française, l'autre patoise. Elles comptent un nombre impressionnant de couplets, tout comme le *Cé qu'è l'aino* des Genevois, car toute l'histoire de ces temps y est narrée avec verve de manière circonstanciée. Il suffit, pour s'en faire une idée, de rappeler le premier couplet et le refrain bien connu :

S'vos v'lais saivoi c'ment qu'an moins nait le pâiyisain de Coérdgenay,  
Et bïn, bôtais vos tus ai boire,  
I vos raicontrai son hichtoire.  
Que la mâ-temps n'tiuait les Pe, Pe, Pe,  
Que le mâ-temps n'tiuait les Petignats,  
Vivent les z'Ai, z'Ai, z'Ai,  
Vivent les z'Ai-djo-lats !

*Jurassiens, chantons en chœur  
du temps passé le vrai bonheur.  
Tous les jours on vous le rappelle.*

*écoutez-en ce trait fidèle.*

*Que le mâ-temps n'tiuait les Pe, Pe, Pe,  
Que la mâ-temps n'tiuait les Petignats,  
vivent les z'Ai, z'Ai, z'Ai,  
vivent les z'Aidjolats !*

et la narration de commencer avec moult détail pour finir par un los à la noble victime, Petignat, brave paysan, que son nom passe d'âge en âge, etc.

Cette chanson date de 1831. On pense que c'est Thurmann, directeur de l'Ecole normale de Porrentruy, qui écrivit la version française, en se basant sur un document ou une chanson de l'époque relatant la lutte contre les « craichies » ou partisans de la cour du prince-évêque Jacques Sigismond de Reinach. Quant aux paroles patoises, elles sont plus récentes. C'est en 1854 que le journaliste Feusier, poète vivant à Porrentruy, lança des paroles pleines d'entrain et d'une plaisante allure locale. Les Jurassiens chantent de préférence le texte patois à celui de Thurmann.

*Edouard Helfer.*

## **Hôtel de la Poste, Lausanne**

Petit-Chêne, à 2 pas de la gare et de Saint-François

Chambres tranquilles avec eau courante  
Fondue moitié/moitié et au succulent vacherin fribourgeois  
Délicieux jambon de la Gruyère – Vins de premier choix  
Prix très modérés

R. Vionnet-Dubois, directeur. (Patoisant)

